

Les maux qui courent

Bulletin de santé publique, région des Laurentides
destiné aux professionnels de la santé

Vol. 15 N° 4 octobre 2008

Mieux comprendre les dangers du paludisme

par Louise Leduc, Bacc. Sc. infirmières, M. Sc. éducation, Cégep de St-Jérôme
Responsable du Stage International Bénin Afrique de l'Ouest



Plusieurs voyageurs québécois sous-estiment les risques de la malaria, ne prennent pas de médicaments préventifs et se baladent le soir sans protection contre les piqûres de moustiques.

Le paludisme, aussi appelé malaria, est une parasitose due à un protozoaire du genre *Plasmodium* transmis par la piqûre d'un moustique anophèle femelle. L'anophèle dont les glandes salivaires contiennent une forme du parasite appelé sporozoïte pique l'homme lui injectant quelques sporozoïtes. Les sporozoïtes infectent les cellules hépatiques et s'y multiplient pendant 10 à 15 jours. Par la suite, ils sont libérés dans la circulation sanguine, infectent les globules rouges, s'y multiplient puis se diffusent en provoquant une hémolyse.

Types de paludisme

On distingue quatre espèces de *Plasmodium* responsables de la maladie chez l'homme : le *falciparum* (espèce la plus dangereuse responsable de complications graves, dominante en Afrique), le *vivax*, l'*ovale* et le *malariae* (les 3 derniers sont des *Plasmodium* qui peuvent être récurrents).

Manifestations cliniques

Trois phases caractérisent le début de la maladie :

- frissons sur une période de 20 à 60 minutes
- forte fièvre, autour de 40°C, sur une période 3 à 8 heures
- asthénie, diaphorèse puis sensation de froid.

Les symptômes suivants apparaissent par la suite : fatigue, tremblements intermittents, vertiges, céphalées, anorexie, nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhée, ictère, myalgies et arthralgies.

Complications

- Anémie due à l'hémolyse
- Choc
- Hémoglobinurie
- Insuffisance rénale
- Convulsions (surtout chez les enfants)
- Coma
- Mortalité : 20% des adultes et 15% des enfants.

Tests diagnostiques

Le diagnostic de la malaria est effectué sur une simple prise de sang en spécifiant sur la requête qu'on recherche la malaria. L'analyse est faite sur un frottis sanguin conjointement au test de la goutte épaisse. Cependant ces tests doivent être effectués lorsque le patient est fébrile et ils seront répétés si les résultats sont négatifs.

Prévention

- Médicaments antipaludéens : chloroquine (Aralen), méfloquine (Lariam) ou atovaquone-proguanil (Malarone), selon la destination.
- Dormir sous des moustiquaires imprégnés d'insectifuge lors de séjours en zones fortement impaludées.
- Porter des vêtements longs, des bas et des souliers fermés après le coucher du soleil.
- Appliquer un insectifuge à base de DEET.

En cas de fièvre même légère, de nausées, de maux de tête, de courbatures ou de fatigue au cours d'un séjour dans un pays endémique ou dans les mois qui suivent le retour, un médecin doit être consulté en urgence. Toute fièvre au retour doit être considérée comme du paludisme jusqu'à preuve du contraire. En l'absence de traitement, le paludisme peut évoluer rapidement vers une forme grave, souvent mortelle.

La prophylaxie antipaludéenne (la chloroquine étant le premier choix) est toujours recommandée chez les voyageurs se rendant dans les régions rurales de la République dominicaine ainsi que dans la province de La Altagracia où se trouvent les stations balnéaires de Punta Cana, Bavaro Beach et Bayahibe.

Pour de l'information sur le risque de paludisme par région dans les pays où le paludisme est endémique et les recommandations canadiennes pour la prévention et le traitement du paludisme chez les voyageurs internationaux, voir le site Internet de l'Agence de santé publique du Canada
http://www.phac-aspc.gc.ca/publicat/ccdr-rmtc/04vol30/30s1/index_f.html

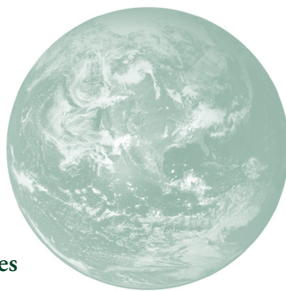
Sources :

Organisation mondiale de la santé, *La planification de programmes de lutte contre le paludisme : guide du stagiaire*, OMS, Genève, 2003.
Verdrager, J., *L'OMS et le paludisme : mémoire d'un médecin spécialiste de la malaria*. L'Harmattan, coll. «Acteurs de la science», Paris 2005.
<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs094/fr/>
<http://www.pasteur.fr/ip/easysite/go/03b-00000j-0ho/presse/fiches-sur-les-maladies-infectieuses/paludisme>
Mars 2008
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Paludisme>

Le médecin et son rôle face aux changements climatiques

par Marie-Claude Lacombe, médecin-conseil

Le récent rapport du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) atteste que nous vivons une période de bouleversements climatiques qui ont et auront un impact sur la santé des individus, plus particulièrement les personnes vulnérables. Ces changements se manifestent de diverses façons; en voici quelques exemples.



La chaleur

Les différents scénarios du Consortium sur la climatologie régionale et l'adaptation aux changements climatiques (Ouranos) laissent présager, pour les Laurentides, des hausses de température de l'ordre de 1 à 3°C en 2020, de 2 à 5°C en 2050 et de 2,5 à 8°C en 2080. Une étude de l'Institut national de santé publique du Québec, toujours pour la région des Laurentides, a démontré un lien entre la hausse de la température et l'augmentation de la mortalité. En effet, nous assistons à une relation quasi linéaire en période estivale, relation pouvant atteindre une mortalité relative de 120% à 30°C, soit 20% de plus qu'à 20°C.

Le smog

Dans les Laurentides, on note une tendance à la hausse ainsi qu'un déplacement de la limite nord du phénomène. L'augmentation du parc automobile en est grandement responsable, mais également le chauffage au bois en ce qui a trait au smog hivernal. Environnement Canada est à implanter un indice de qualité de l'air appelé «cote air santé» qui émet des recommandations pour la protection de la santé associées à la qualité de l'air.

La contamination de l'eau

Plusieurs réseaux des Laurentides ont encore des systèmes de traitement de l'eau potable vétustes tel un seul poste de chloration sans filtration. En outre, plusieurs citoyens s'approvisionnent en eau potable à partir de puits privés parfois situés à proximité de champs d'épuration. Les modélisations laissent entrevoir une augmentation du nombre de jours de pluie ainsi que de la quantité d'eau tombée. Or on sait que les pluies abondantes peuvent favoriser la contamination des sources d'eau potable.

Les maladies transmises par les vecteurs

Le virus du Nil occidental, introduit en Amérique en 2001, trouve actuellement sa niche écologique près des plaines canadiennes. Pour leur part, les tiques qui transmettent la maladie de Lyme se reproduisent maintenant au sud du lac Champlain et pourraient étendre leur territoire vers le nord avec le réchauffement de la température. La fièvre dengue et la malaria sont en augmentation à travers le monde et le risque que des voyageurs canadiens contractent l'une de ces maladies augmente aussi.

Les événements extrêmes

Au Québec, les événements climatiques extrêmes sont surtout reliés à des phénomènes hydrométéorologiques. La crise du verglas en 1998 a causé 6 décès indirects par intoxication au monoxyde de carbone, et plusieurs dizaines de familles ont dû être déménagées suite aux inondations de Rivière-au-Renard en 2007.

Les changements climatiques perturbent l'environnement socioéconomique des régions touchées et leurs effets néfastes ont un impact sur la santé. À cet égard voici, à titre de suggestion, ce que les professionnels de la santé peuvent faire.

Tenir à jour une liste des patients vulnérables à surveiller lors d'épisodes soutenus de chaleur accablante et leur enseigner les mesures de prévention

Revoir les plans de traitement des asthmatiques afin qu'ils puissent ajuster leur médication au besoin

Être attentifs aux symptômes qui pourraient être causés par une contamination de l'eau de consommation

Sensibiliser les patients sur les mesures de prévention ainsi que les risques potentiels des piqûres de moustiques et de tiques

Apprendre à reconnaître les symptômes de la dengue et de la malaria

Référer les voyageurs à une clinique santé-voyage

Encourager les habitudes de vie qui favorisent la santé tout en protégeant l'environnement, comme la marche et le vélo

Être prêts à répondre à l'augmentation de la demande de soins lors d'événements extrêmes.

Source : Collège des médecins de famille de l'Ontario, *Addressing the Health Effects of Climate Change : Family Physicians Are Key*, 7 avril 2008.

Direction de santé publique de Montréal, Espace Médecins, Pratique médicale-Santé environnementale et toxicologie
www.santepub-mtl.qc.ca/mdprevention/toxicologie.html

Conception graphique : Evelyn Butt

Les maux qui courent

Bulletin de santé publique, région des Laurentides
destiné aux professionnels de la santé

Information et urgence

Tél.: 450 436-8622
Télec.: 450 569-6305

Responsable de la publication
Denise Décarie, médecin-conseil

Lecture
Gilles Chaput, service des communications
Jean-Luc Grenier, médecin-conseil
Caroline Duchesne, infirmière-conseil

Publication
Direction de santé publique
1000, rue Labelle, Saint-Jérôme
Qc J7Z 5N6

Agence de la santé
et des services sociaux
des Laurentides

Québec

Direction de santé publique

Ce bulletin est aussi disponible à l'adresse suivante: www.rrsss15.gouv.qc.ca

ISSN 1201-6276